SCARLETT JOHANSSON
GHOST IN THE SHELL
AU CINÉMA LE 29 MARS
DREAMWORKS PICTURES
华梓传媒
HUAYILIU MEDIA
/GhostInTheShell.FR
GhostInTheShell-LeFilm.fr
#GhostInTheShell
@ParamountFR
@ParamountPicturesFrance
YouTube /ParamountFrance
© 2017 PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED.

PARAMOUNT PICTURES, DREAMWORKS PICTURES et RELIANCE ENTERTAINMENT
présentent
une production ARAD PRODUCTIONS / STEVEN PAUL PRODUCTION

GHOST IN THE SHELL

un film de RUPERT SANDERS
produit par AVI ARAD, p.g.a ARI ARAD, p.g.a STEVEN PAUL
et MICHAEL COSTIGAN
d'après *THE GHOST IN THE SHELL* de SHIROW MASAMUNE

avec
SCARLETT JOHANSSON, TAKESHI KITANO,
MICHAEL PITT, PILOU ASBÆK, CHIN HAN
et JULIETTE BINOCHE

AU CINÉMA LE 29 MARS

DURÉE : 1H46

DISTRIBUTION
PARAMOUNT PICTURES FRANCE
20/24, RUE JACQUES IBERT
92300 LEVALLOIS
TÉL. : 01 40 87 47 00

PRESSE
MICHÈLE ABITBOL-LASRY
ET **SÉVERINE LAJARRIGE**
184, BD HAUSSMANN - 75008 PARIS
TÉL. : 01 45 62 45 62
MICHELE@ABITBOL.FR / SEVERINE@ABITBOL.FR

PHOTOS DISPONIBLES SUR **WWW.IMAGE.NET**
MATÉRIEL PRESSE ET PUBLICITAIRE DISPONIBLE SUR **WWW.PARAMOUNTPICTURES.FR**

SYNOPSIS

Le **Major** (Scarlett Johansson) est une humaine unique en son genre : sauvée d'un terrible accident et dotée de capacités cybernétiques, elle est devenue un agent à la tête d'une unité d'élite, chargée de mettre les plus dangereux criminels hors d'état de nuire. Face à une menace d'un nouveau genre qui permet de pirater et de contrôler les esprits, le **Major** est la seule capable de l'anéantir.

Alors qu'elle s'apprête à affronter ce nouvel ennemi, elle découvre qu'on lui a menti : sa vie n'a pas été sauvée, elle lui a été volée. Rien ne l'arrêtera dans sa recherche de vérité sur son passé : il lui faut désormais trouver les responsables et les empêcher de recommencer avec d'autres.

NOTES DE PRODUCTION

Tourné en prises de vue réelles, **GHOST IN THE SHELL** est situé dans un avenir proche où la distinction entre les humains et les robots est de plus en plus ténue : le film retrace les origines de Major, première humaine devenue cyborg, qui a pris la tête de la section 9, unité d'élite en guerre contre la criminalité.
Depuis sa parution en 1989, *Ghost in the Shell* de **Masamune Shirow** a suscité l'enthousiasme dans le monde entier, notamment chez des réalisateurs comme **Steven Spielberg**, **James Cameron** et les **Wachowski**. La saga a donné lieu à deux films d'animation d'envergure et deux séries télévisées d'animation, ainsi que des romans, des jeux vidéo sur console et sur application mobile.
Au cours de ces trente dernières années, *Ghost in the Shell* n'a cessé de gagner en notoriété à mesure que les perspectives qu'il explore devenaient de plus en plus plausibles. *"C'est un conte moral sur la technologie"*, souligne le producteur **Avi Arad**, ancien fondateur, PDG et président des studios Marvel. *"'Ghost in the Shell' soulève des questions philosophiques pertinentes en évoquant un futur proche, mais ces problématiques sont résolument actuelles. Il s'agit de notre identité en tant qu'individus : qu'est-ce qui nous définit ? Notre histoire ou nos actes ? Et c'est abordé dans le contexte d'un grand film d'action palpitant"*.

Le film a commencé à prendre forme quand **Avi Arad** a brièvement présenté le projet à **Steven Spielberg** au cours d'une rencontre totalement inattendue. *"Je suis tombé sur Steven et sa fille cadette sur la plage de Malibu"*, raconte-il. *"Elle était incollable sur 'Ghost in the Shell'. Elle a littéralement résumé l'histoire à ma place. C'est ce qui a été l'élément déclencheur"*.
En 2008, **Spielberg** et DreamWorks ont pris une option sur les droits du manga pour produire la première adaptation en prises de vue réelles de *Ghost in the Shell*. **Avi Arad**, **Ari Arad**, **Steven Paul** et **Michael Costigan** en sont les producteurs et **Tetsu Fujimura**, **Yoshinobu Noma**, **Mitsuhisa Ishikawa** et **Jeffrey Silver** les producteurs exécutifs. Il aura fallu près de huit ans de travail acharné avant de parvenir à un scénario abouti. Restait ensuite à trouver le réalisateur et les acteurs.

Pour mener à bien ce projet ambitieux, les producteurs ont choisi le réalisateur britannique **Rupert Sanders**, surtout connu pour **BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR**. *"**Rupert Sanders** est un visionnaire"*, déclare **Avi Arad**. *"Il a toujours manifesté son enthousiasme pour le projet et a parfaitement mesuré l'enjeu potentiel du film. **Rupert** adore l'art et les contes, et c'est donc ce qui en a fait le réalisateur tout désigné"*.
Rupert Sanders connaissait déjà très bien le premier film d'animation **GHOST IN THE SHELL**, qu'il considère comme une œuvre incontournable de l'histoire du cinéma contemporain. En effet, il admire sa capacité à intégrer dans un univers foncièrement japonais des éléments de science-fiction très répandus. *"Ce film d'animation pour adultes est assez impressionnant"*, reconnaît le réalisateur. *"Il offre une représentation futuriste du monde qui s'est imposée comme une référence. Le personnage du Major est exaltant : elle est extrêmement puissante et déborde de sex-appeal. Elle est à la fois humaine et cyborg. Cette alliance a profondément séduit mon âme de cinéaste"*.

Peu après avoir donné son accord en janvier 2014, **Rupert Sanders** a proposé aux producteurs un roman graphique de 110 pages, totalement original, illustrant sa propre vision du film. *"Je*

voulais revenir à l'univers d'origine de 'Ghost in the Shell'", explique-t-il. *"Le langage visuel du manga a vraiment marqué mon imagination et j'ai donc utilisé de nombreuses images du livre dans ce montage-collage de l'histoire"*.
Ghost in the Shell reste un succès inégalé au Japon mais nombreux sont ceux, aux États-Unis comme ailleurs, qui ont également vu et adoré le film d'animation. *"L'iconographie touche vraiment une corde sensible"*, poursuit le réalisateur. *"Ces images sont devenues le fondement sur lequel on a bâti le film. On n'a pas réinventé le manga sans pour autant le reproduire au plan près"*.

Parfaitement conscients que les fans de cette saga-culte allaient se montrer exigeants, les producteurs n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire en sorte de dépasser leurs attentes. *"Toutes les conventions du manga ou de l'animation ne se prêtent pas extrêmement bien au cinéma en prises de vue réelles. Mais nous avons essayé de rester fidèles à l'esprit du livre tout en le transposant dans un nouvel univers"*, explique le producteur exécutif **Jeffrey Silver**. *"Quand on s'attaque à une histoire qui compte des admirateurs dans le monde entier, on doit vraiment veiller à les respecter et à répondre à toutes leurs attentes, voire plus encore"*.

> ***▶ On n'a pas besoin d'extrapoler beaucoup à partir des capacités d'un Smartphone, d'une prothèse auditive sophistiquée ou d'un pacemaker dernier cri. ◀*** ARI ARAD

Depuis le début, **Rupert Sanders** souhaitait réaliser un film d'une plus grande envergure que l'ouvrage de départ. Dans le même temps, il avait l'intention d'en restituer la dimension intrinsèquement humaine et philosophique et son iconographie légendaire qui en ont fait une histoire universelle et populaire. *"On a gardé la scène avec la geisha en ouverture du film"*, précise-t-il. *"On a conservé le passage avec le camion-poubelle. On a repris certaines séquences dans la Hanka Corporation et tout un tas d'autres petits détails auxquels je tenais moi aussi en tant que fan. Sanders a conservé une grande partie de ces éléments emblématiques de l'histoire originale. Bien qu'il y ait des débats sur l'humanité, la technologie et leur dualité, notre film est avant tout une quête d'identité racontée à la manière d'un roman policier. Le Major cherche à neutraliser un criminel, ce qui la pousse à se demander qui elle est. Qu'est-ce qu'il s'approprie et pourquoi ? Mais à mesure qu'elle progresse dans ses recherches, elle comprend que leurs chemins ne sont pas aussi divergents qu'elle le croyait"*.
Les producteurs tenaient à ce que les enjeux de l'intrigue soient clairs aux yeux des spectateurs qui ne connaissent pas forcément cet univers. *"On a pris le temps de développer le projet pour que le public se sente concerné par les problématiques touchant à l'influence de la technologie sur notre quotidien"*, intervient **Ari Arad**.

Dans un monde où les humains peuvent se retrouver perfectionnés par des implants cybernétiques - allant d'une vision de grande précision à la communication télépathique sans oublier la résistance à l'alcool -, le piratage informatique est désormais une menace bien réelle. *"On n'a pas besoin d'extrapoler beaucoup à partir des capacités d'un Smartphone, d'une prothèse auditive sophistiquée*

ou d'un pacemaker dernier cri", fait remarquer **Avi Arad**. *"La technologie destinée à améliorer notre bien-être physique existe déjà dans le domaine médical. On a fait des découvertes fantastiques. Mais si cette technologie révolutionnaire tombait entre de mauvaises mains, elle pourrait causer énormément de dégâts"*.

Dans l'avenir de **GHOST IN THE SHELL**, les criminels peuvent non seulement accéder au compte en banque de chacun d'entre nous, mais ils ont aussi la possibilité de puiser dans nos souvenirs et de contrôler notre comportement. S'attaquer à ces cybercriminels mobilise un tout nouveau genre de policiers. L'unité d'élite, brigade anti-criminalité nommée Section 9 est composée des cyborgs parmi les plus évolués au monde, dont le Major. *"Dans un monde dominé par l'information, la seule façon de survivre est de protéger sa vie privée"*, avance le producteur **Michael Costigan**. *"C'est là que la section 9 intervient"*.

Tous les collaborateurs du film se sont sentis investis d'une immense responsabilité pour conserver son intégrité à la saga. Tout au long de l'écriture, du développement et du tournage, les producteurs n'ont cessé de s'inspirer du manga et du film d'animation. **Mamoru Oshii**, réalisateur des deux longs métrages, et **Kenij Kamuiyama**, réalisateur de la série télévisée, ont également été conviés sur le plateau à Hong Kong.
"Rupert s'est totalement approprié l'histoire", indique Oshii. *"C'est le film le plus beau jamais réalisé sur cette histoire. Rupert a commencé par la composition, les couleurs et l'éclairage. En tant que réalisateur, il me semble qu'un metteur en scène doit pouvoir tourner ce qu'il a en tête et c'est ce que je souhaitais à Rupert. **Scarlett Johansson** a largement dépassé mes attentes dans le rôle du Major"*.
Maki Terashima-Furuta, le vice-président chargé de la production d'I.G. USA, à qui on doit les films d'animation et les séries télé de GHOST IN THE SHELL, ajoute : *"J'ai énormément de respect pour le film que **Rupert Sanders** a réalisé. **GHOST IN THE SHELL** a été une œuvre pionnière phénoménale à l'époque de sa sortie et les gens sont toujours fascinés par cette histoire, vingt ans plus tard. Je suis certain qu'on n'a pas encore tout vu"*.

Rupert Sanders est fier d'apporter sa contribution à l'héritage de *Ghost in the Shell*. *"Il nous a semblé très important d'adopter la culture nippone"*, indique-t-il. *"Nous avions un représentant du Japon sur le plateau tout au long du tournage. On voulait s'inscrire dans la droite ligne de ces récits et on souhaitait retrouver leur esprit dans notre projet"*.

UN CASTING À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE

Pour **Rupert Sanders**, il était essentiel d'imaginer un univers futuriste multiculturel et multiethnique. D'où le choix des acteurs venus des quatre coins du monde, du Japon à la Nouvelle-Zélande, de l'Australie à la France, de l'Angleterre aux États-Unis, du Canada au Zimbabwe, sans oublier le Danemark, Singapour, la Pologne, la Turquie, les îles Fidji, la Chine, la Roumanie et la Belgique.
C'est **Scarlett Johansson** qui mène la danse sous les traits du Major. L'actrice insuffle au personnage

principal une richesse intérieure dont son double animé était dépourvu, comme en témoigne Sanders. *"Dans le film d'animation, le Major semble assez détaché, ce qui est à la fois séduisant et intriguant"*, déclare-t-il. *"Mais dans notre projet, il fallait que l'on comprenne ce qu'elle subit. Notre histoire fait vivre aux spectateurs ce qui lui arrive de l'intérieur, permettant ainsi de faire évoluer le personnage"*.

"Scarlett a apporté un charme enfantin au personnage, ce qui est primordial car cette histoire rappelle le mythe de Pinocchio", constate le réalisateur. *"Scarlett fait preuve de beaucoup de finesse dans son jeu et nous offre un regard introspectif sur son personnage avant d'apparaître distante. À mes yeux, Scarlett est la reine incontestée des cyberpunk"*.

Le producteur **Ari Arad** souligne que le Major est le personnage dont le parcours a été le plus affecté par la technologie. Il note : *"Elle se réjouit d'être la personne la plus extraordinaire au monde mais on mesure aussi le poids qui pèse sur ses épaules. Scarlett restitue parfaitement les émotions, l'humour et l'intensité du Major"*.

▶ Scarlett Johansson sait faire passer toute une myriade d'émotions dans son regard. Elle est extrêmement proche de la vision de départ que je me faisais du personnage. ◀ MAMORU OSHII

En combattant la cyber-criminalité, le Major s'engage sans le vouloir dans une quête toute personnelle. *"Rupert et moi avons beaucoup parlé de sa quête d'identité et de sa volonté de découvrir la vérité sur ses origines"*, raconte **Scarlett Johansson**. *"Mon personnage en vient à croire qu'il y a une vie qui lui a été donnée et une autre qu'elle a choisie elle-même. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu faire ce film. Découvrir sa véritable identité, le sentiment d'isolement qui est le propre de l'homme ainsi que les rapports que l'on entretient avec les autres sont des thèmes très actuels"*.

L'actrice a également été séduite par l'imagerie extraordinaire que **Rupert Sanders** a conçue pour le film. *"C'est ce qui a achevé de me convaincre"*, confirme-t-elle. *"Il n'a pas rendu un simple hommage au manga pour le plaisir des fans. Ce film a un petit supplément d'âme. Il ne parle pas d'un monde futuriste parfait tel qu'on se l'imagine parfois. L'humanité s'est anéantie comme un serpent qui se mordrait la queue. Les villes ont été bâties les unes sur les autres, et les gens sont le produit d'implants humains et cybernétiques"*.

Selon **Michael Costigan**, **Scarlett Johansson** était la seule actrice qu'il ait jamais envisagée pour ce rôle. *"Ce personnage doit faire preuve d'humanité tout en dégageant une part d'étrangeté"*, soutient le producteur. *"Il faut qu'elle soit attachante pour le spectateur tout en le maintenant à bonne distance. On n'aurait pas pu rêver mieux que Scarlett pour y parvenir. On a vraiment tout mis en œuvre pour qu'elle participe au film"*.

Mamoru Oshii, qui a réalisé le tout premier **GHOST IN THE SHELL**, ne tarit pas d'éloges sur la faculté de l'actrice à incarner un personnage dont le corps et l'esprit ne fonctionnent pas au diapason. Il s'explique : *"Le Major possède deux facettes : l'une est sans concession et combative,*

l'autre est rongée par un sentiment d'insécurité. Elle n'est pas entièrement humaine sans être totalement un robot non plus. Scarlett sait faire passer toute une myriade d'émotions dans son regard. Elle est extrêmement proche de la vision de départ que je me faisais du personnage. Le rôle lui va comme un gant et personne d'autre qu'elle n'aurait pu le jouer".

L'acteur danois **Pilou Asbæk** a été engagé pour le personnage de Batou, bras-droit du Major. Les producteurs l'avaient repéré dans les films danois **HIJACKING** et **A WAR** (nommé à l'Oscar du meilleur film étranger 2015). *"On l'avait vu dans des films européens mais son interprétation dans ce film-ci a été une révélation"*, reprend Costigan. *"Découvrir les qualités inédites d'un acteur est l'un des aspects les plus enthousiasmants du métier de producteur".*
Pilou Asbæk possède une stature imposante qui, d'après **Rupert Sanders**, correspondait parfaitement à ce soldat coriace. *"La première fois que j'ai rencontré Pilou, j'ai su qu'il était Batou"*, déclare le réalisateur. *"Il possède un très grand sens de l'humour un peu bourru et il a tout d'un ours mais il possède une sensibilité qui me semblait convenir à Batou. Comme les autres membres de la section 9, Batou est un cyborg mais pas dans les mêmes proportions que le Major : cette dernière est devenue cyborg du jour au lendemain, alors que Batou a perdu peu à peu de son humanité. Chaque fois qu'il est blessé, une nouvelle partie de son corps est remplacée par un composant cybernétique".*

En général, Batou préfère frapper plutôt que discuter, comme l'indique l'acteur. *"C'est un pro du combat rapproché, un tueur, mais à mon humble avis, il incarne aussi le cœur et l'âme de* ***GHOST IN THE SHELL****"*, développe Asbæk, connu des fans de la série télévisée danoise BORGEN, où il campe Kasper Juul, conseiller en communication et marketing politique. *"Il aime les pizzas, la bière et les chiens. Ce sont des choses qui me parlent et au public aussi j'espère. En définitive, c'est un type simple : il est digne de confiance, chaleureux et doux".* Ces traits de caractère apportent une légèreté inattendue à ce rôle par ailleurs très grave. *"On s'attend à ce que ce soit un vrai dur mais il incarne Batou avec des yeux de cyborg pétillants de malice"*, poursuit **Jeffrey Silver**.
Batou est l'une des rares personnes auprès desquelles le Major peut baisser la garde. *"Scarlett et Pilou forment un tandem vraiment génial à l'écran"*, reprend Sanders. *"Ils partagent une très belle connivence proche du rapport amoureux à sens unique. Il la comprend, parce qu'il a lui aussi beaucoup* souffert. C'est une cyborg donc leur relation ne peut être que platonique, mais il la protège. Comme dans le manga, il n'y a pas la moindre allusion à une histoire d'amour".
Scarlett Johansson reconnaît que la relation entre le Major et Batou est unique. *"Quand elle est avec lui, elle éprouve ce qui se rapproche le plus d'une émotion"*, insiste l'actrice. *"Elle fait confiance à très peu de gens. Avec Batou, elle connaît un peu de répit. Il lui rappelle ce que la vie pourrait être - une vie qu'elle a peut-être connue par le passé".*

Les producteurs ont confié le rôle de Daisuke Aramaki, le chef de la section 9 à la voix douce, à **Takeshi Kitano**, humoriste, acteur, réalisateur de cinéma, écrivain et concepteur de jeux vidéos connu sous son nom de scène **Beat Takeshi**. Foncièrement loyal envers les membres de son équipe, Aramaki ira jusqu'à mettre sa carrière en jeu pour assurer leur survie. C'est aussi un mentor et un père de substitution pour le Major.

NOTES DE PRODUCTION

Rupert Sanders admire depuis toujours le travail de **Takeshi Kitano**, comme acteur et réalisateur. *"C'est l'une des premières personnes que je voulais rallier au projet"*, confie-t-il. *"Je ne souhaitais pas qu'Aramaki reste en retrait de cette unité. C'est l'un des plus durs de l'équipe et il a mené son lot de guerres et de combats. Il manie toujours un bon vieux revolver. C'est le patriarche de cette section 9, famille étrange et dysfonctionnelle"*.

Kitano a été séduit par la perspective d'une œuvre à la fois foncièrement japonaise et universelle. *"Le manga a été très populaire"*, rappelle-t-il. *"Cela fait des années que le public attend une adaptation en prises de vue réelles. Rupert a eu le courage et la ténacité de mener ce projet à bien. Sa persévérance fait de lui un réalisateur de tout premier ordre"*.

Sanders est tout aussi enthousiaste à l'égard de Kitano et de ses débuts d'acteur à Hollywood. *"'Cela a été un bonheur de travailler avec lui. C'est un comédien formidable conscient de ses capacités. Il n'est pas du genre frimeur. Il est très mesuré mais son regard est terrifiant. Par ailleurs, il est capable de changer d'un instant à l'autre et de devenir quelqu'un de drôle, chaleureux et doux"*.

Loin de maîtriser la langue anglaise, l'acteur a préféré parler japonais sur le plateau et donner la réplique dans sa langue natale, ce qui s'intègre parfaitement à l'histoire. Quand ils sont en mission, les membres de la section 9 communiquent par télépathie et à distance par l'intermédiaire d'un implant cybernétique appelé commutateur mental. *"Les commutateurs mentaux me permettent de parler japonais et d'être simultanément traduit dans la langue de chacun des membres"*, développe Kitano. *"Ça serait fantastique si c'était possible dans la réalité"*.

Le Docteur Ouelet, éminent scientifique de Hanka Corporation et créateur du Major, était représenté sous les traits d'un homme dans les précédentes versions de la saga. Pour Sanders, il était important de mettre l'accent sur le côté maternel du personnage. *"Le docteur Ouelet est la véritable mère du Major"*, dévoile le réalisateur. *"Elle l'a construite. Et il y a quelque chose qui m'a frappé : le docteur Ouelet se consacre à sauver l'humanité. Elle croit que si on ne cherche pas à échapper à notre condition de mortels, on ne pourra pas survivre. Malheureusement, son travail est financé par l'armée qui ne partage pas les mêmes motivations"*.

Comédienne oscarisée, **Juliette Binoche**, qui campe le docteur Ouelet, admet avoir été un peu surprise lorsque **Rupert Sanders** l'a contactée pour ce film. *"La science-fiction n'est pas mon truc mais mes enfants m'ont incitée à faire le film"*, dit-elle. *"Quand j'ai lu le scénario la première fois, je n'ai rien compris, parce qu'il s'agit d'un monde imbriqué dans un autre. C'est comme quand on lit Shakespeare pour la première fois : on n'y comprend rien. Mais quand on apprend certains mots et certaines références, cela devient drôle et exaltant"*.

La curiosité de **Juliette Binoche** a impressionné les producteurs. *"Elle était très curieuse sur son personnage"*, s'émerveille **Michael Costigan**. *"Pourquoi agit-elle de telle et telle façon ? Pourquoi détient-elle tels et tels secrets ? Son personnage est-il du côté du bien ou du mal ? Seul un acteur qui n'a pas peur de creuser un rôle soulève ce genre de questionnements"*.

Bien qu'elle n'ait que quelques scènes, l'actrice a su s'imposer. *"Toutes les scènes que j'ai tournées avec **Scarlett Johansson** ont été marquées par la confiance, le rire et le travail"*, reprend **Juliette Binoche**. *"Scarlett possède le don de s'adapter à n'importe quelle situation. Son regard trahit le fait*

qu'elle veut se croire humaine. On voit à quel point mon personnage tient à elle mais aussi que le jeu auquel on se prête a ses limites". Si travailler pour la Hanka Corporation offre beaucoup d'avantages au docteur sur le plan professionnel, le prix à payer est très élevé. *"Elle était pleine de bonnes intentions mais elle a conclu un pacte avec le diable"*, commente **Juliette Binoche**. *"Sa passion pour la science la rend si ambitieuse qu'elle en oublie sa part d'humanité. Les scientifiques sont prisonniers du monde qu'ils créent. Et ils n'en mesurent pas toujours les conséquences"*.

Au début du film, le Major est chargé de repérer et d'éliminer Kuze, cerveau d'une attaque très audacieuse ciblant un cadre haut gradé de la Hanka Corporation. Pirate informatique de génie, Kuze cherche à se venger de tous ceux qu'il rend responsables de son sort. C'est ainsi qu'il est prêt à éliminer quiconque se dresse sur son chemin. Interprété par **Michael Pitt**, Kuze suscite un sentiment d'effroi et de colère, tout en restant vulnérable.
"Michael Pitt est un artiste accompli", s'enthousiasme **Rupert Sanders**. *"Nous sommes amis depuis longtemps. Il est très indépendant dans l'âme et ne vit que pour son métier"*.

> ***Les scientifiques sont prisonniers du monde qu'ils créent. Et ils n'en mesurent pas toujours les conséquences.*** JULIETTE BINOCHE

Michael Pitt confirme qu'il a été séduit par l'envergure du projet et par l'attachement des auteurs à l'œuvre d'origine. *"Le manga a exercé une influence considérable sur le cinéma hollywoodien, les arts graphiques, l'évolution du tatouage et l'industrie du disque. J'ai vu le film d'animation en VHS quand je devais avoir 14 ou 15 ans. Je n'avais jamais rien vu de pareil auparavant. Pour me préparer au rôle, j'ai revu le film original et j'ai été réellement surpris de constater à quel point il était toujours d'actualité. Il dépeint un monde complexe, effrayant, particulièrement exaltant et déchiré entre le bien et le mal, comme le monde dans lequel nous vivons"*.
Kuze est un personnage créé à partir de plusieurs éléments empruntés à l'univers de *Ghost in the Shell* : il incarne un adversaire énigmatique à la hauteur du Major. *"Est-il vraiment mauvais ?"*, s'interroge Pitt. *«Je n'en sais rien. C'est l'un des aspects les plus passionnants du scénario. J'ai beaucoup travaillé son élocution et me suis fixé des contraintes sur sa façon de bouger. J'ai rédigé des dizaines de pages sur son parcours. C'est un personnage tellement étrange que je ne voyais tout simplement pas comment faire autrement"*.
Le réalisateur explique que dès son premier jour du tournage, Pitt est arrivé sur le plateau dans la peau du personnage : *"Quand il a commencé à tourner, cela faisait des mois qu'il suivait un régime en ne mangeant que des aliments crus"*, dit-il. *"Il faisait de la boxe et du Pilates tous les jours. Il était non seulement mince comme une liane et musclé, mais il avait aussi mis au point un personnage d'une grande profondeur. Il s'est construit une petite maison à partir d'un container de transit installé à l'arrière des studios, où il avait un punching-ball et un cendrier. Et il a rempli des carnets de centaines de peintures de Kuze. C'est merveilleux de voir un grand comédien comme lui à l'œuvre"*.

NOTES DE PRODUCTION

Jeffrey Silver prévient que les spectateurs seront surpris en découvrant la métamorphose de **Michael Pitt**. *"Michael donne une épaisseur extraordinaire à Kuze"*, indique le producteur. *"On ne sait pas vraiment qui il est. Il a modifié le son de sa voix, ses cheveux et la couleur de ses yeux : tout chez lui respire la tension"*.
Pitt espère que le public trouvera le film divertissant, stimulant et émouvant. *"Ce film peut émouvoir les gens, car il s'agit d'une jeune femme qui cherche à comprendre qui elle est, qui s'interroge sur la nature humaine et qui, au bout du compte, choisit de se battre pour sauver l'humanité"*.

Aux côtés de **Scarlett Johansson** et **Pilou Asbæk**, cinq acteurs incarnent les autres membres de cette unité d'élite connue sous le nom de Section 9. Ils forment ce qui équivaut à une escouade de Navy Seals chargés de combattre le cyber-terrorisme urbain. Ils ont été choisis pour leurs de talents et leurs facultés cybernétiques particulières. *"On a réuni une équipe impressionnante pour jouer cette bande de dur-à-cuire mal assortis"*, développe Silver. *"Il émane d'eux une énergie incroyable. Ils viennent du monde entier et c'est fantastique de les voir à l'œuvre"*.

Originaire de Singapour, **Chin Han** incarne Togusa, un ancien policier. *"Enfant, j'ai adoré le manga"*, raconte l'acteur qui figure sur la liste des 25 plus grands acteurs d'Asie établie par CNN. *"Togusa était mon personnage préféré. C'est le seul membre du groupe qui ne porte pas le moindre implant cybernétique. Il se méfie donc de la technologie et porte toujours sur lui un revolver Mateba très reconnaissable. Il se fie aussi aux techniques d'investigation traditionnelles"*.
Togusa et Batou opèrent en tandem suivant le rituel *"bon flic/mauvais flic"* et ils se fient l'un à l'autre pour résoudre les crimes. *"Pilou est extrêmement drôle,ce qui a rendu la collaboration avec lui des plus agréables, sans compter ses talents délirants de dévoreur de pizza"*, note **Chin Han** avec un sourire.
Le réalisateur a été sensible aux idées de l'acteur pour mettre au point l'allure du personnage. *"On a créé de toutes pièces le personnage de Togusa"*, ajoute **Chin Han**. *"Sa coupe de cheveux a subi quelques changements au fil des films, en passant du style néoromantique à la coupe de footballeur allemand ! On a choisi très minutieusement ses tenues qui sont censées évoquer ses convictions. Il porte une vieille montre Casio munie d'une calculatrice"*.

L'actrice et chanteuse britannique **Danusia Samal** fait ses débuts au cinéma sous les traits de Ladriya, seule autre femme de l'équipe en dehors du Major. *"Ladriya n'existe dans aucune des autres versions de 'Ghost in the Shell'"*, annonce l'actrice. *"J'ai collaboré avec **Sanders Rupert**, les maquilleurs et les costumiers pour découvrir qui elle était et quelle était sa place dans le groupe. Rupert aime se servir des qualités naturelles des acteurs pour leurs rôles. J'ai donc utilisé mon accent. Ça soulève la question sur son parcours : comment ce petit bout de femme vulgaire et insolente originaire de Londres s'est-elle retrouvée dans la section 9 ?"*
Ladriya ne se départit pas de son sens de l'humour même au plus fort du combat. Mais en réalité, elle a l'habitude de tirer d'abord et de poser des questions dans un deuxième temps, explique l'actrice. *"Elle est petite, futée et rapide. Elle est celle qui se faufile partout pendant une mission. Elle sait se défendre dans un combat rapproché à l'arme blanche. Elle se jette dans l'action et ne perd pas de temps en éliminant ses ennemis potentiels"*.

Originaire de Sydney, **Lasarus Ratuere**, tient le rôle de l'expert en information technologique Ishikawa. *"Son domaine est le piratage et la manipulation de l'information"*, précise Ratuere. *"Il excelle à décrypter les codes. Étant donné que nos personnages évoluent dans un monde reposant sur la technologie, ses coéquipiers comptent énormément sur ses talents. Mais en conjuguant nos efforts, nous sommes très forts pour résoudre un problème. Quand la section 9 est réunie au complet, on fait preuve d'une sacrée force de frappe"*.
Ratuere a adoré faire partie de ce groupe très soudé. *"Comme on s'entraînait tous les jours et qu'on était tous loin de chez soi, on était tout le temps ensemble"*, confirme l'acteur. *"C'était facile de frapper à la porte de l'un d'entre nous pour venir dîner. Cette grande complicité a nourri une formidable alchimie qui se retrouve à l'écran"*.

Yutaka Izumihara campe Saito, le tireur d'élite en titre. *"Saito était un mercenaire"*, raconte l'artiste australien d'origine japonaise. *"Il a un œil acéré qui est relié à un satellite. Le maquillage prosthétique prend environ une heure à être appliqué et moitié moins de temps à être enlevé. Ça démange un peu et m'oblige à rester immobile pendant la phase de transformation, ce qui est une bonne mise en condition car en tant que sniper, je dois pouvoir rester immobile, calme et maître de mon corps"*.
Le rôle a donné à **Izumihara** l'occasion de rencontrer plusieurs de ses idoles dont **Mamoru Oshii**, le réalisateur de **GHOST IN THE SHELL**, **Kenji Kamiyama**, le réalisateur de la série télévisée, et **Takeshi Kitano**. *"Comme j'ai grandi au Japon, j'ai adoré le dessin animé"*, signale **Izumihara**. *"Ça parlait de l'avenir de notre société et de nouvelles technologies, mais aussi de l'esprit et de l'âme. Les Japonais en sont très fiers"*.

> ***Il émane d'eux une énergie incroyable. Ils viennent du monde entier et c'est fantastique de les voir à l'œuvre.*** JEFFREY SILVER

Originaire du Zimbabwe, **Tawanda Manyimo**, qui vit aujourd'hui en Nouvelle-Zélande, joue Borma, l'expert en sécurité et en explosifs de l'équipe. *"Borma a servi dans les forces armées japonaises et à mon avis il mène le groupe depuis les coulisses"*, indique Manyimo. *"C'est un grand gaillard doté d'une force incroyable. Lui et Batou sont les gars les plus musclés de la section 9. C'est un soldat dans un corps mécanique qui se charge et se décharge, tout comme le Major. Il est d'un tempérament mesuré, même dans son élocution. C'est aussi lui qui possède l'arme la plus imposante"*.
Même si la section 9 affronte des forces parmi les plus dangereuses et sinistres au monde, nos protagonistes parviennent à conserver un peu de légèreté. *"La section 9 est en un sens une organisation illégale"*, analyse Manyimo. *"On ne s'encombre pas de paperasse et on exécute notre mission sans ambages"*, ajoute-t-il.

Michael Costigan explique que réunir le parfait casting pour un projet d'une telle ampleur n'a pas été simple. *"Je n'avais encore jamais vu réunie une distribution d'hommes et de femmes de talent aussi*

variée. On a fait le tour du monde. Personne ne dormait car on faisait passer des castings depuis la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Royaume-Uni et l'Europe ainsi que les États-Unis. Finalement, on a vraiment pu réunir la crème des acteurs du monde entier".

LA CONCEPTION D'UN MONDE FUTURISTE

GHOST IN THE SHELL a été tourné pour l'essentiel à Wellington, en Nouvelle-Zélande, même si des plans complémentaires ont été filmés à Hong Kong et à Shanghai. Abritant l'une des industries de production audiovisuelles les plus florissantes de la planète, la Nouvelle-Zélande est surtout connue pour avoir accueilli le tournage des sagas de **Peter Jackson**, **LE SEIGNEUR DES ANNEAUX** et **LE HOBBIT**, des superproductions internationales comme **HUNGER GAMES**, **LE LABYRINTHE**, **LES QUATRE FANTASTIQUES** et **AVATAR**, et des œuvres plus intimistes telles que **LA LEÇON DE PIANO** et la série télévisée **TOP OF THE LAKE**.
La Nouvelle-Zélande a offert un cadre idéal aux producteurs, alliant des paysages superbes et divers, des plateaux de tournage et des studios de post-production de pointe, ainsi que des équipes de renommée mondiale et des sociétés d'effets numériques et visuels de très haut niveau.
"La Nouvelle-Zélande est un pays sublime et les équipes de film y travaillent très dur", déclare le producteur **Avi Arad**. *"Les techniciens adorent ce qu'ils font et ils sont excellents dans leur domaine. Le plus important pour nous, c'est qu'ils venaient tous de l'univers geek. Ils avaient le sentiment que réaliser ce film était un privilège, tout comme nous".*

Les producteurs avaient déjà commencé à travailler avec l'équipe artistique du célèbre studio WETA de Wellington bien avant de décider de tourner en Nouvelle-Zélande. Selon le cofondateur de WETA, Sir Richard Taylor, il est parfaitement légitime de songer en premier lieu au **SEIGNEUR DES ANNEAUX** en entendant le nom de la Nouvelle-Zélande, même si le pays tout entier est passionné de cinéma, quel que soit le genre. *"L'équipe a vraiment fait preuve de passion et de savoir-faire dans son travail"*, dit-il. *"L'extraordinaire champ des possibles qu'offre l'industrie cinématographique de la Nouvelle-Zélande est reconnu dans le monde entier. Le film illustre bien les compétences extraordinaires des techniciens de Wellington".*
L'essentiel du tournage en prises de vue réelles s'est déroulé aux Stone Street Studios, plateaux de productions de pointe construits par **Peter Jackson** au cœur de Wellington, qui lui ont permis de piloter toute la mise en scène sans jamais avoir à circuler en voiture. *"Il a trouvé une usine de peinture désaffectée pour le premier épisode du **SEIGNEUR DES ANNEAUX** et y a construit un plateau de tournage"*, explique **Rupert Sanders**. *"Depuis, il a construit ici un monde fascinant. Mon directeur de la photographie **Jess Hall** et moi-même pouvions nous rendre à pied aux Stone Street Studios et à Park Road Post, où nous visionnions les rushes, ou au studio WETA, où nous avons élaboré le style visuel du film et construit de nombreux décors en dur".*

Quand il a débarqué sur le plateau au mois d'août 2015, **Michael Costigan** explique qu'il ne savait pas bien à quoi s'attendre. Afin de fêter le début du tournage, une cérémonie de bienvenue

et de bénédiction indigène a été organisée pour les comédiens et les techniciens au Te Papa, musée de la Nouvelle-Zélande situé à Wellington. *"Le mystère de Wellington a commencé à se propager assez rapidement"*, déclare le producteur. *"Sur un film de cette envergure, où tout le monde doit être constamment en communication, le fait de se retrouver sous un seul toit a constitué un énorme atout"*.

À l'image du casting, des chefs de poste de renommée internationale et originaires des quatre coins de la planète ont été réunis pour les besoins du film. Ils sont venus du Royaume-Uni de la Jamaïque, des Pays-Bas, du Canada mais encore d'Australie, des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande. *"Quand on a un grand réalisateur, on attire de brillants collaborateurs et chefs de poste"*, explique **Ari Arad**. *"Lorsque Rupert a lancé un véritable défi artistique, ils l'ont relevé et même dépassé au-delà de toutes nos espérances"*.
Le chef-décorateur **Jan Roelfs** a collaboré avec le directeur artistique **Richard L. Johnson** et son équipe de 250 personnes dans le monde entier. *"Jan a une excellente compréhension de la narration et il fait preuve d'une formidable esthétique minimaliste"*, déclare le réalisateur. *"Dans chaque scène, on a le sentiment de se rendre dans un lieu différent - même les boutons d'uniforme de la Section 9 sont conçus pour être utiles à l'histoire. C'est l'exemple même de ce que Jan sait obtenir avec un budget très serré"*.

Outre le manga et les adaptations en animation de **GHOST IN THE SHELL**, **Sanders** et **Roelfs** revendiquent diverses sources d'inspiration, qu'il s'agisse du cinéma de **Stanley Kubrick** ou du design de la fin des années 80 et du début des années 90. *"Ils ont visionné des films, consulté des images et même retrouvé le magazine londonien des années 80 The Face "*, constate **Michael Costigan**. *"Rupert adopte une approche visuelle d'une grande richesse et d'une formidable précision. Depuis le début, il avait l'impression que le cinéma de science-fiction s'inscrit de manière générale dans un monde post-apocalyptique aux couleurs désaturées, dominé par des bleus sombres et des gris, mais il avait une autre vision du projet. Pour lui, il s'agit d'un univers tangible et coloré qui évoque le parcours personnel du Major, tourné vers l'espoir et un avenir meilleur. C'est un monde futuriste où l'on aimerait vivre et où l'on peut accomplir ses rêves"*.

La production s'est également inspirée de repérages effectués à Hong Kong plusieurs mois avant le début du tournage. Grande ville moderne où d'anciennes traditions côtoient la haute finance actuelle, Hong Kong sert de modèle à la métropole non identifiée du film. On y retrouve en effet aussi bien ses gratte-ciels étincelants que ses traces de décadence urbaine sordide.
Le film se déroule, selon **Rupert Sanders**, dans un univers cosmopolite pan-asiatique, composé de nombreuses communautés ethniques et religieuses. *"Nous ne sommes ni au Japon, ni en Chine"*, dit-il. «*Nous avons créé une métropole futuriste qui dégage une atmosphère asiatique qui mêle influences occidentales et orientales. La ville accueille des habitants du monde entier et les panneaux publicitaires urbains illustrent ce maelström culturel vers lequel on s'achemine tous"*.
"Rupert est très intéressé par l'architecture, et il prête une grande attention aux accessoires et aux détails de matière", déclare Johnson. *"Suite à notre voyage à Hong Kong, nous avons intégré aux décors les murs carrelés et les échafaudages de bambous. La ville anonyme est à la fois traditionnelle*

et moderne, sorte de mélange d'architecture futuriste et classique. Il s'agit d'une certaine façon d'un monde rétro-futuriste où l'on aperçoit des voitures des années 70 et 80 et des mitrailleuses des années 90. Il n'appartient pas à une époque précise et constitue presque un univers parallèle".

Rupert Sanders et le directeur de la photographie **Jess Hall** se sont rencontrés pour la première fois quand ils étaient étudiants à la prestigieuse école d'art de Londres Central Saint Martin. Hall a passé deux années à se documenter et à mettre au point des techniques pour cerner le monde imaginé par Sanders. *"J'ai eu la chance de collaborer depuis le tout début avec Rupert"*, déclare le chef-opérateur, dont les projets antérieurs vont de **HOT FUZZ** à **RETOUR A BRIDESHEAD**. *"Du coup, j'ai eu suffisamment de temps pour développer un certain nombre de techniques nouvelles. J'ai créé un langage visuel, personnalisé une palette de couleurs et développé des objectifs et des éclairages sur mesure afin d'obtenir un style qui soit à la hauteur de l'œuvre d'origine. La palette de couleurs de l'anime était extrêmement subtile et sophistiquée. J'ai sélectionné une gamme chromatique composée en grande partie de couleurs secondaires que l'on ne voit pas souvent au cinéma".*

▶ C'est un monde futuriste où l'on aimerait vivre et où l'on peut accomplir ses rêves. ◀ MICHAEL COSTIGAN

Il a ainsi utilisé des sources de lumières LED contrôlées depuis une table de mixage six canaux. *"C'était très efficace"*, dit-il. *"Je pouvais accéder aux couleurs sur un écran tactile et en varier l'intensité. C'était un outil formidable qui a donné au film une véritable unité visuelle".*
Pour Hall, la plupart des caméras numériques produisaient une image trop nette pour saisir la qualité picturale de l'anime et il a donc travaillé avec Panavision à la conception d'objectifs sur mesure pour l'Arri Alexa 65. Il précise : *"Nous employons des focales grand angle avec une perspective limitée afin de ne pas avoir trop de distorsions, ce qui est aussi typique de l'anime. Ils donnent également des couleurs plus douces, plus subtiles, qui me plaisent beaucoup".*

Pour les artistes du studio WETA, dont nombreux sont fans du manga, des films et de la série d'animation, **GHOST IN THE SHELL** était un projet de rêve. *"Quand nous évoquons un film futuriste, nous faisons toujours référence à ce monde en particulier"*, déclare Taylor, directeur artistique du studio de notoriété mondiale. *"En tant qu'artistes et fans, il était impératif que nous jouions un rôle dans ce projet".*
Lorsque Sanders les a conviés à Los Angeles afin qu'ils puissent se rencontrer, Taylor s'est aussitôt engagé dans le projet. *"Les références de Rupert trouvaient leur inspiration dans l'œuvre d'origine"*, note-t-il. *"Notre équipe artistique a adhéré à cette approche sans réserve car ce matériau a constitué une formidable source d'inspiration pour nombre d'entre eux. La perspective d'incarner ces personnages venus de l'anime pour un film en prises de vue réelles était, à nos yeux, un rêve inouï".*

D'après Taylor, Sanders était un collaborateur idéal, permettant au studio WETA de participer à la conception et à la création des nombreuses prothèses du film, mais aussi de proposer des idées dès

l'écriture du scénario. WETA est donc intervenu dans l'élaboration de l'intrigue et de l'iconographie ; dans la conception, la fabrication et la supervision des effets *"mécaniques"* ; dans les effets spéciaux maquillage et prosthétiques pour de nombreux personnages ; dans l'élaboration des modèles réduits de la ville et dans la conception et fabrication de la combinaison *"thermoptique"* emblématique du Major.
"Sir ***Richard Taylor*** *est l'un des rares du secteur qui soit aussi à l'aise en science, en technologie et en art"*, explique Sanders. *"Je n'utilise pas ce mot à la légère, mais c'est un génie. J'ai vraiment* souhaité travailler avec lui et son équipe constituée de scientifiques et d'artistes doués qui partagent son point de vue".
Le film finalisé constituera un périple captivant pour tous les spectateurs, y compris ceux qui découvrent cet univers. *"Ils vont plonger dans un monde hors normes peuplé de personnages captivants»*, déclare Taylor. *"La réalisation de ce film a exigé qu'on soit tous particulièrement méticuleux d'autant plus que le livre est un véritable phénomène, toujours très actuel, non seulement dans la culture japonaise, mais partout dans le monde. Nous espérons que ce film deviendra une œuvre de référence pour cette génération. Qu'il inspire certains, ou qu'il en terrifie d'autres, il marquera les esprits"*.

Les costumes de **GHOST IN THE SHELL** ont été conçus par **Kurt** et **Bart**, tandem qui a collaboré à des films divers tels que **HUNGER GAMES : LA RÉVOLTE**, **PARTIE 1** et **2** ou **DALLAS BUYERS CLUB**. *"Je voulais un styliste qui soit issu de la mode de tous les jours"*, note Sanders. *"Je souhaitais qu'on découvre notre univers à travers des groupes de gens comme on en voit dans la vraie vie. Personne ne s'habille de la même façon"*.
Si les costumes de l'anime sont très marqués par les années 80, Sanders voulait faire en sorte que le film ne paraisse pas figé dans une ère révolue. *"Il était important pour Rupert que le style du film soit contemporain et qu'on puisse s'y retrouver"*, explique **Kurt Swanson**. *"Il adore les grands classiques de la science-fiction, ce qui nous a donc servi de point de départ"*.
"Nous nous sommes inspirés de versions stylisées du futur en provenance de la science-fiction des années 70", ajoute son associé **Bart Mueller**. *"Rupert fait preuve de pragmatisme à tous les niveaux, et tout particulièrement d'un point de vue visuel. Avant même d'entamer nos préparatifs de sept mois en Nouvelle-Zélande, je me réveillais à 3h du matin parce qu'on échangeait par SMS des liens vers des images. Rupert stimule constamment l'inspiration de son équipe"*.

La majorité des costumes masculins ont été confectionnés par une société du nom de Rembrandt, plus ancien fabricant de costumes de Nouvelle-Zélande. *"C'était merveilleux de collaborer avec eux car beaucoup de costumes étaient composés de matériaux non conventionnels"*, déclare Swanson. *"Nous avons réalisé des tenues à partir d'obis [ceinture du costume traditionnel japonais, NdT] de récupération et de tissus de vieux kimonos. Ils nous ont suivis dans les directions que nous prenions et nous ont permis de produire de nombreux articles en un temps record. Ils fourmillaient d'idées épatantes"*.

Mais les fans seront surtout heureux de découvrir le costume thermoptique emblématique du Major - une deuxième peau qui lui permet de devenir invisible. Conçu par **Kurt** et **Bart** en collaboration avec le studio WETA, le costume est le fruit de plusieurs mois de recherche et de développement. *"Ils ont*

consacré des heures et des heures à élaborer son aspect visuel et sa fabrication", explique **Michael Costigan**. *"Le fait de voir l'héroïne devenir invisible à volonté rend les scènes d'action encore plus spectaculaires. Il fallait que le dispositif soit parfaitement fonctionnel et qu'il colle le plus possible à la réalité. Du coup, Kurt et Bart ont enquêté sur les tissus de haute technologie qui commencent seulement à être disponibles"*.
Même si WETA a réalisé d'innombrables combinaisons de super-héros pour d'autres projets, le studio n'avait jamais conçu un costume intégralement en silicone. *"Richard souligne qu'à sa connaissance cela n'a jamais été fait et qu'il s'agit vraiment d'une technologie inédite pour un costume"*, déclare Swanson. *"Le costume a très bien fonctionné, il est magnifique et Scarlett est ravissante quand elle le porte"*.

La chef maquilleuse et coiffeuse **Jane O'Kane** et son équipe ont supervisé les nombreuses prothèses utilisées dans le film. *"Tout en respectant les consignes de Rupert, nous avons travaillé très étroitement avec WETA qui a conçu et fabriqué toutes les prothèses"*, dit-elle. *"Il n'y a presque aucun personnage dans ce monde qui ne comporte pas de prothèse ou d'accessoire. Nous avons littéralement maquillé des milliers de figurants en plus des acteurs principaux. Pour les scènes de rue à Hong Kong, nous avions un groupe de 120 personnes à maquiller quotidiennement pendant les derniers jours de tournage : tous nécessitaient un important travail de coiffure et de maquillage. C'était assez spectaculaire"*.
La plupart des scènes acrobatiques du film, faisant intervenir des armes à feu, ont été tournées par le réalisateur 2ème équipe **Guy Norris**, rompu aux cascades. Il a notamment collaboré à **MAD MAX : FURY ROAD**. *"J'ai été ravi quand Guy Norris a été engagé"*, précise le chef-opérateur Hall. *"L'énergie déployée dans **MAD MAX : FURY ROAD** est extraordinaire. Nous avons souhaité élaborer des scènes d'action originales en intégrant de longs plans-séquences qui donnent la sensation que c'était Scarlett qui exécutait ces acrobaties à 100%"*.
Mais **Norris** et son équipe devaient aussi tenir compte du fait que les règles de l'univers futuriste de **GHOST IN THE SHELL** sont très différentes de notre monde. *"Nos personnages 'augmentés', en particulier le Major, peuvent accomplir beaucoup plus de choses qu'un être humain normal"*, explique-t-il. *"Elle peut courir plus vite, sauter plus haut et combattre avec plus d'efficacité, mais pas à la manière d'un super-héros pour autant"*.
Scarlett Johansson a passé plus d'une année à se préparer pour ce rôle, sans doute l'un des plus éprouvants de sa carrière. *"Les aptitudes physiques du Major ont été très difficiles à restituer"*, reconnaît-t-elle. *"Mais pour rester fidèle à l'univers de **GHOST IN THE SHELL**, il était impossible de se passer de séquences de combat et de fusillades délirantes. Ces scènes étaient tout à la fois exténuantes et stimulantes. J'ai appris à manier les armes, à participer à toutes sortes de combats et à travailler au filin avec le soutien de l'équipe de cascadeurs. La dimension physique représente une part tellement importante du personnage que j'étais vraiment décidée à tout faire moi-même"*.
L'actrice s'est initiée à diverses techniques de combat sous la houlette de l'expert en arts martiaux et entraîneur **Richard Norton** à New York et à Los Angeles plusieurs mois avant le début du tournage. *"Mon travail visait à démystifier les mouvements de combat spécifiques autant que je le pouvais pour Scarlett"*, note Norton. *"J'évalue ce que chaque acteur peut faire, je leur inculque quelques mouvements de chorégraphie et j'interviens dans les scènes de combat nécessitant certains outils"*.

La comédienne est devenue experte dans l'art de feindre des coups en s'arrêtant à quelques millimètres de son adversaire, déclare Sanders. *"C'est terrifiant à voir. Elle a réussi à canaliser la colère sourde et l'humanité cachée du Major. Elle est également l'une des rares personnes capable de vider le chargeur complet d'un fusil mitrailleur automatique sans fermer les yeux"*.

La fonctionnalité constitue la priorité absolue pour les armes employées par la Section 9, qui tirent toutes des munitions à blanc afin de préserver le flash du canon. La plupart ont été légèrement modifiées de manière à leur conférer un aspect futuriste. Le pistolet thermoptique du Major s'inspire du Glock 17,9 mm qui a été quelque peu amélioré. Batou porte un prototype de fusil Kripes Precision et le pistolet mitrailleur arboré par les combattants de la Section 9 s'inspire d'un Hicker & Cock MP-5K. Aramaki privilégie un revolver ancien Smith & Wesson dans un étui personnalisé orné du motif de la fleur de cerisier du samouraï.

La partition du compositeur **Clint Mansell** souligne l'action avec une mélodie très pure qui évolue tout au long du périple introspectif du Major. *"J'ai senti que nous avions besoin d'une partition qui nous permettrait de comprendre son cheminement émotionnel"*, explique Sanders. *"Les œuvres les plus abouties de Clint remplissent cette fonction. Clint est un compositeur courageux et sa partition enrichit l'univers du film. Il fallait à* ***GHOST IN THE SHELL*** *le talent d'un musicien qui se moque de respecter* les règles à la lettre".

GHOST IN THE SHELL était une histoire difficile à transposer au cinéma, précise Sanders, mais elle lui a aussi donné l'occasion de porter à l'écran un univers pour lequel il s'est pris de passion. *"Je suis un adulte avec une sensibilité d'adolescent"*, admet-il. *"****GHOST IN THE SHELL*** *a vraiment captivé mon imagination. J'ai attendu un long moment avant de trouver un projet suffisamment stimulant car la réalisation de films est une entreprise de grande envergure. On le vit au quotidien intensément et il fallait donc que je choisisse un voyage que j'avais vraiment envie d'entreprendre"*.
Au bout du compte, ***GHOST IN THE SHELL*** parle des changements qu'il faudra sans doute opérer un jour pour survivre dans le futur, selon **Ari Arad**. *"La technologie imprègne déjà nos vies à plusieurs égards"*, relève-t-il. *"Ici, nous fusionnons l'homme et la machine. Mais même s'il ne reste plus grand-chose de l'individu qu'était le Major, elle est encore profondément humaine. Plutôt qu'une histoire visant à faire craindre le futur, il s'agit d'un film qui évoque la difficulté à se frayer un chemin dans un avenir complexe"*.
Pour Sanders, il y a là un message bien plus fondamental encore : quels que soient leurs efforts, les scientifiques de la Hanka Corporation ne peuvent anéantir l'humanité du Major. *"La technologie ne peut tout simplement pas se substituer à l'âme"*, conclut-il *"Notre être existera encore sous une forme ou sous une autre. Le personnage du Major subit une métamorphose subtile au cours de laquelle elle finit par accepter ce qui lui est arrivé, que ce soit positif ou négatif. Il y à là un message très fort que je voulais partager avec le spectateur : nous sommes forgés par notre identité et par les événements que nous vivons, quels qu'ils soient. C'est là notre force et notre pouvoir"*.

DEVANT LA CAMÉRA

SCARLETT JOHANSSON ▶ LE MAJOR

Scarlett Johansson a été nommée quatre fois aux Golden Globes et a remporté un BAFTA Award et un Tony. On la retrouvera bientôt dans **ROCK THAT BODY**, avec **Kate McKinnon** et **Zoe Kravitz**. Elle a récemment endossé à nouveau le rôle de Natasha Romanoff, alias la Veuve noire, dans **CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR**, prêté sa voix à Kaa dans **LE LIVRE DE LA JUNGLE** de **Jon Favreau** à Ash dans **TOUS EN SCÈNE** et joué dans **AVE, CÉSAR !** des **frères Coen**.
On l'a vue dans **AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON** et interpréter le rôle-titre de **LUCY** de **Luc Besson**. Elle s'est illustrée dans le film indépendant **UNDER THE SKIN**, réalisé par **Jonathan Glazer**, et a prêté sa voix au système informatique "Samantha" dans **HER** de **Spike Jonze**, qui lui a valu le prix d'interprétation au festival de Rome.

Scarlett Johansson a été plébiscitée par la critique en 2003 et obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise pour son rôle face à **Bill Murray** dans **LOST IN TRANSLATION** de **Sofia Coppola**. Elle a également décroché un Tony pour ses débuts à Broadway dans la pièce d'**Arthur Miller** *Vu du Pont*, dans laquelle elle avait **Liev Schreiber** pour partenaire. En 2013, on l'a revue sur les planches de Broadway dans *La Chatte sur un toit Brûlant* de **Tennessee Williams**, où elle campe Maggie.

Elle n'avait que 12 ans quand elle a été remarquée pour son interprétation de Grace Maclean, l'adolescente traumatisée par un accident d'équitation dans **L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX** de **Robert Redford**. Elle a joué ensuite dans **GHOST WORLD** de **Terry Zwigoff**, qui lui vaut le prix d'interprétation du festival de Toronto et **THE BARBER, L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ** des **frères Coen**, aux côtés de **Billy Bob Thornton** et **Frances McDormand**.

On l'a encore vue dans **CHEF** de **Jon Favreau**, **AVENGERS**, **DON JON** de **Joseph Gordon-Levitt**, **HITCHCOCK**, avec **Anthony Hopkins**, **NOUVEAU DÉPART** de **Cameron Crowe**, **IRON MAN 2**, **EN BONNE COMPAGNIE**, écrit et réalisé par **Paul Weitz**, **LOVE SONG** de **Shainee Gabel**, qui lui a valu une nomination au Golden Globe, et **MATCH POINT** de **Woody Allen**, pour lequel elle a été citée au Golden Globe pour la quatrième fois en trois ans. Parmi sa filmographie, citons encore **CE QUE PENSENT LES HOMMES**, **VICKY CRISTINA BARCELONA** de **Woody Allen**, **DEUX SŒURS POUR UN ROI** de **Justin Chadwick**, **LA JEUNE FILLE À LA PERLE** de **Peter Webber**, **THE ISLAND** de **Michael Bay**, avec **Ewan McGregor**, **LE DAHLIA NOIR** de **Brian De Palma**, **LE PRESTIGE** de **Christopher Nolan**, et **JOURNAL D'UNE BABYSITTER** de **Robert Pulcini** et **Shari Springer Berman**.
Elle s'est encore illustrée dans **L'IRRÉSISTIBLE NORTH** de **Rob Reiner**, **JUSTE CAUSE** d'**Arne Glimcher** où elle était la fille de **Sean Connery**, et **MANNY & LO**, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award.

Née à New York, **Scarlett Johansson** a fait ses premiers pas de comédienne à 8 ans dans la production off-Broadway de *"Sophistry"*, aux côtés d'**Ethan Hawke**.

PILOU ASBÆK ▶ BATOU

D'origine danoise, **Pilou Asbæk** s'est imposé comme l'un des jeunes acteurs les plus sollicités du cinéma et de la télévision à Hollywood. On le retrouvera bientôt dans **WOODSHOCK** de **Kate** et **Laura Mulleavy**, avec **Kirsten Dunst**. Il tourne actuellement dans la septième saison de **GAME OF THRONES**, série la plus primée aux Emmy Awards. Il y incarne Euron Greyjoy.
L'an dernier, il a tenu le rôle de Ponce Pilate dans **BEN-HUR** de **Timur Bekmambetov**, aux côtés de **Jack Huston** et **Morgan Freeman**. On l'a vu dans **HIJACKING** de **Tobias Lindholm**, **A WAR**, cité à l'Oscar du meilleur film étranger, et **LUCY** de **Luc Besson**, avec **Scarlett Johansson**.
Côté petit écran, il a incarné l'ignoble Kasper Juul dans **BORGEN, UNE FEMME AU POUVOIR** d'**Adam Price**, et il s'est produit dans **THE BORGIAS** et **1864**.
Plus tôt dans sa carrière, il a joué dans **LES ENQUÊTES DU DÉPARTEMENT V : PROFANATION** de **Mikkel Nørgaard**, **STILLE HJERTE** de **Bille August**, **SPEED WALKING** de **Niels Arden Oplev**, **SEX, DRUGS & TAXATION** de **Christoffer Boe**, **R** de **Tobias Lindholm** et **Michael Noer**, et **EN FAMILLE** de **Pernille Fischer Christensen**.
Né à Copenhague, **Asbæk** est diplômé de l'École Nationale de Théâtre du Danemark.

TAKESHI KITANO ▶ ARAMAKI

Né à Tokyo en 1947, **Takeshi Kitano** s'est fait connaître sur scène sous le surnom de **Beat Takeshi**. Dès la fin des années 70, il s'impose comme comique grâce à son élocution particulière et à son humour décapant. Au cours de la décennie suivante, il est l'un des artistes les plus célèbres du Japon. Comédien, il s'illustre dans **FURYO** (1983) de **Nagisa Oshima** qu'il retrouve en 1999 pour **TABOU**. On l'a vu dans **BLOOD AND BONES** (2004) de **Yoichi Sai**, **BATTLE ROYALE** (2001) et la suite, **JOHNNY MNEMONIC** (1995) de **Robert Longo**, et **TOKYO EYES** (1998) de **Jean-Pierre Limosin**. Il passe derrière la caméra avec **VIOLENT COP** (1989) où il tient également un rôle. Il enchaîne avec **JUGATSU** (1990), **A SCENE AT THE SEA** (1991), **SONATINE** (1993), **GETTING ANY?** (1995) et **KIDS RETURN** (1996). Il est plébiscité pour **HANA-BI**, Lion d'or de la Mostra de Venise 1997. En 1999, **L'ÉTÉ DE KIKUJIRO** est en compétition officielle au festival de Cannes. Il tourne ensuite **BROTHER** (2001) et **DOLLS** (2002). Son premier film en costumes, **ZATOICHI** (2003), remporte le Lion d'argent du festival de Venise. Ses trois films suivants - **TAKESHIS** (2005), **GLORY TO THE FILMMAKER** (2007) et **ACHILLE ET LA TORTUE** (2008) - composent une trilogie où il s'interroge sur sa fonction d'artiste.
En 2007, il réalise le court métrage **ONE FINE DAY** à l'occasion du 60ème anniversaire du festival de Cannes. **OUTRAGE** (2010) et **OUTRAGE 2** (2012), diptyque autour de la mafia japonaise, triomphent au box-office. Son dernier film, **RYUZO AND HIS SEVEN HENCHMEN** (2015), a séduit 1,3 million de spectateurs. En 2010, il a été fait commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres. Parallèlement, la Fondation Cartier a organisé une exposition, "Gosse de peintre", consacrée à ses tableaux et installations. Deux ans plus tard, l'exposition a été montée à Tokyo où elle a reçu un accueil triomphal. En 2016, il a été fait officier de la Légion d'honneur.
Par ailleurs, il écrit des essais et se produit à la télévision et sur scène à guichets fermés.

JULIETTE BINOCHE ▶ LE DOCTEUR OUELET

Née à Paris, **Juliette Binoche** est comédienne, artiste et danseuse. Elle a obtenu l'Oscar du meilleur second rôle pour **LE PATIENT ANGLAIS**, qui lui a encore valu un BAFTA Award et un European Film Award. Seule comédienne à avoir remporté le prix d'interprétation dans les trois plus grands festivals du monde, elle a ainsi été distinguée à Cannes pour **COPIE CONFORME** d'**Abbas Kiarostami** en 2010, à Venise pour **TROIS COULEURS : BLEU** de **Kieslowski** en 1993, et à Berlin pour **LE PATIENT ANGLAIS** d'**Anthony Minghella** en 1996.

En 2001, elle a de nouveau été nommée à l'Oscar pour **LE CHOCOLAT** de **Lasse Hallström**, aux côtés de **Johnny Depp**, **L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE** de **Philip Kaufman**, avec **Daniel Day-Lewis**, **LES HAUTS DE HURLEVENT**, avec **Ralph Fiennes**, **COUP DE FOUDRE À RHODE ISLAND**, avec **Steve Carell**, et **GODZILLA** (2014) qui a généré plus de 500 millions de dollars de recettes mondiales. On l'a récemment vue dans **SILS MARIA** d'**Olivier Assayas**, avec **Kristen Stewart**, en compétition au festival de Cannes 2014. On la retrouvera dans **THE 33** de **Patricia Riggen**, avec **Antonio Banderas**, inspiré de la catastrophe minière de 2010.

Outre ses collaborations avec **Godard**, **Kieslowski**, **Haneke**, **Kiarostami**, et **Carax**, elle s'est souvent produite sur scène, de *La Mouette* (mise en scène d'**Andrei Konchalovksy**) à *Naked* à l'Almeida Theatre, sans oublier *Mademoiselle Julie* ou encore *Trahisons conjugales* de **Pinter**, montée à Broadway, qui lui a valu une citation au Tony.

En 2015, elle a sillonné l'Europe et les États-Unis dans le rôle-titre d'Antigone (classique de **Sophocle** présenté dans une nouvelle traduction d'**Anne Carson**). Elle vient de tourner dans **DES LUNETTES NOIRES** de **Claire Denis**, aux côtés de **Gérard Depardieu** et sera, fin mars, à l'affiche de **TELLE MÈRE TELLE FILLE** de **Noémie Scaglio** avec **Camille Cottin**.

MICHAEL PITT ▶ KUZE

Acteur, scénariste, réalisateur, producteur et musicien américain, **Michael Pitt** a tenu des rôles captivants et inoubliables sous la direction de grands réalisateurs comme **Martin Scorsese**, **Gus Van Sant**, **Bernardo Bertolucci**, **Michael Haneke** ou **Larry Clark**, tous primés aux Oscars et au Festival de Cannes.

Après ses débuts sur scène dans la production off-Broadway de *The Trestle at Pope Lick Creek* de la dramaturge primée **Naomi Wallace**, **Michael Pitt** a incarné Tommy Speck dans **HEDWIG AND THE ANGRY INCH** de **John Cameron Mitchell**, lauréat du prix du meilleur réalisateur et du prix du public au Festival du film de Sundance. **Michael Haneke** l'a ensuite engagé pour jouer dans le remake américain de **FUNNY GAMES** face à **Tim Roth** et **Naomi Watts**. Il a aussi donné la réplique à **Eva Green** dans **INNOCENTS**, film culte de **Bernardo Bertolucci** nommé au Golden Globe du meilleur film étranger, puis dans **LAST DAYS** de **Gus Van Sant**, autour des derniers jours de **Kurt Cobain**, en compétition officielle au Festival de Cannes.

Après avoir donné la réplique à **Brit Marling** et **Astrid Berges-Frisbey** dans **I ORIGINS** de **Mike Cahill**, **Michael Pitt** a coécrit, interprété et produit **YOU CAN'T WIN** de **Robinson Devor**. Il s'agit d'une adaptation de l'autobiographie de **Jack Black**, vagabond et voleur du début du XX^{ème} siècle qui a fortement influencé l'œuvre du romancier de la Beat Generation **William Burroughs**.

Côté musique, **Michael Pitt** a produit des compositions originales pour **SHUTTER ISLAND** de **Martin Scorsese**, **LAST DAYS** de **Gus Van Sant**, **LE LIVRE DE JÉRÉMIE** adapté du roman de **J.T. Leroy** par **Asia Argento** et **LES DEUX AMIS** de **Louis Garrel**.
On l'a encore vu dans **ASPHALTE** de **Samuel Benchetrit**, **CRIMINAL ACTIVITIES** réalisé par **Jackie Earle Haley**, avec **Dan Stevens** et **John Travolta**, et **CRIMINAL - UN ESPION DANS LA TÊTE**, avec **Kevin Costner** et **Ryan Reynolds**.
En 2015, il a fait ses débuts derrière la caméra avec **THE DRIVER**, court métrage de 18 minutes réalisé dans le cadre d'une campagne de publicité originale qu'il a créée pour la marque Rag & Bone.
Il développe actuellement son premier long métrage.

CHIN HAN ▶ TOGUSA

Chin Han a tourné dans **INDEPENDENCE DAY : RESURGENCE** et **A DIFFERENT SUN**.
On l'a encore vu dans **THE DARK KNIGHT** de **Christopher Nolan**, **2012** de **Roland Emmerich**, **RESTLESS** de **Gus Van Sant**, **CONTAGION** de **Steven Soderbergh**, avec **Matt Damon**, **Marion Cottilard**, **Kate Winslet**, et **Jude Law**, et **CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER**.

DANUSIA SAMAL ▶ Ladriya

Comédienne et chanteuse de jazz née à Londres, **Danusia Samal** s'est illustrée sur scène dans *"Two Noble Kinsmen"* et *"The Rover"* avec la Royal Shakespeare Company.
Ces dernières années, elle s'est produite au Globe, au Soho Theatre au Manchester Royal Exchange et au Liverpool Everyman.
On l'a encore vue dans *"The Odyssey: Missing Presumed Dead"*, plébiscité par le Times et le Guardian, *"How to Hold your Breath"* de **Zinne Harris**, au Royal Court, *"The House That Will Not Stand"*, *"Billy The Girl"*, *"The Birthday Party"*, *"Menteur, menteur"* et *"Les contes des 1001 nuits"*.
Côté musique, elle a enregistré *"Let's Do It"* avec **Ed Gaughan**.
Elle trouve son premier rôle au cinéma avec **GHOST IN THE SHELL**.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

RUPERT SANDERS ▶ RÉALISATEUR

Grâce à son audace visuelle, son sens du détail et sa grande sensibilité, **Rupert Sanders** s'est imposé comme l'un des réalisateurs les plus sollicités pour des projets de grande envergure.

Son premier long métrage, **BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR**, avec **Chris Hemsworth**, **Kristen Stewart** et **Charlize Theron**, a obtenu deux nominations à l'Oscar et généré près de 400 millions de dollars de recettes mondiales.

Côté publicités, il a réalisé le spot "Joy" pour le lancement de la Xbox 360 en 2005 et le spot "Made to Perfection" pour Adidas : ces deux spots lui ont valu une nomination au DGA du meilleur spot publicitaire. En 2008, il remporte des Clio, ANDYS, Addy's, AICP, et D&AD Awards - ainsi que des récompenses à Cannes - pour sa campagne pour Halo et Puma. Outre un grand prix Titanium pour le spot "Believe" (Halo3), il obtient une nomination à l'Emmy pour le spot "Delivery" pour Travelers.

En 2010, il décroche deux médailles d'or (meilleure photo), une médaille d'argent (réalisation), deux médailles de bronze (divertissement) et une autre de bronze (montage) au festival de la publicité de Cannes pour sa campagne "The Life" (pour la Xbox), "The Spark" (Adidas), "Slap" (Nike) et "Life" (Microsoft). La même année, "The Life" remporte quatre Clio, tandis que "The Spark", "Field General" et "Slap" (Nike), et "Brighter Side" (ITV) gagnent chacun un Clio.

En 2011, le spot "Robots" pour DirecTV décroche une médaille de bronze du meilleur spot institutionnel à Cannes, des prix pour la réalisation et le design sonore au Ciclope, un prix pour le montage aux Clio, une médaille d'argent pour les effets visuels (Ciclope) et un AICP Award pour les effets sonores. **Rupert Sanders** a également été consacré réalisateur de l'année aux Shot Awards et son travail pour "Call of Duty: Black Ops" a été récompensé par une médaille d'or pour la réalisation et un AICP Award pour la production.

Par ailleurs, il développe et réalise ses propres courts métrages, comme **D-MINUS** et **BLACK HOLE**, d'après **Charles Burns**, qui sont inclassables. Son inspiration visuelle et narrative, déjà à l'œuvre dans ses spots publicitaires, lui a permis d'explorer plusieurs pistes esthétiques qu'on retrouve dans **GHOST IN THE SHELL**.

AVI ARAD ▶ PRODUCTEUR

Avi Arad a été PDG de Marvel Studios, filiale cinéma et télévision de Marvel Entertainment et directeur artistique de Marvel Entertainment. En juin 2006, il a créé sa propre société de production, Arad Productions. **Avi Arad** a joué un rôle décisif dans la renaissance hollywoodienne des studios Marvel, obtenant des résultats spectaculaires grâce à plusieurs films classés numéro un au box-office dès leur sortie.

En tant que producteur ou producteur exécutif, il a travaillé sur la trilogie **SPIDER-MAN** de **Sam Raimi** et le diptyque **THE AMAZING SPIDER-MAN** de **Marc Webb** (Columbia Pictures), **X-MEN**, **X-MEN 2** de **Bryan Singer** et **X-MEN - L'AFFRONTEMENT FINAL** de **Brett Ratner** (Twentieth Century Fox), **HULK** d'**Ang Lee** (Universal Pictures), **DAREDEVIL** de **Mark Steven Johnson** (New Regency), **THE PUNISHER** de **Jonathan Hensleigh** (Lions Gate), **BLADE** de **Stephen Norrington**, **BLADE II** de **Guillermo del Toro** et **BLADE : TRINITY** de **David S. Goyer** (New Line Cinema), **ELEKTRA** de **Rob Bowman** (Twentieth Century Fox), **LES 4 FANTASTIQUES** et **LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER**

D'ARGENT de **Tim Story** (Twentieth Century Fox), **BRATZ** de **Sean McNamara** (Lionsgate), **GHOST RIDER** de **Mark Steven Johnson** et **GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE** de **Mark Neveldine** et **Brian Taylor** (Columbia Pictures), **IRON MAN** de **Jon Favreau** (Paramount Pictures), et **L'INCROYABLE HULK** réalisé par **Louis Leterrier** (Universal).
Avi Arad prépare **VENOM** (Columbia Pictures), **UNCHARTED** (Columbia Pictures), **METAL GEAR SOLID** (Columbia Pictures), **NARUTO** (Lionsgate), **BORDERLANDS** (Lionsgate) etc.
Avi Arad produit également des séries d'animation depuis plus de vingt ans comme **X-MEN**, **LES 4 FANTASTIQUES**, **IRON MAN**, **SPIDER-MAN**, **CONAN THE ADVENTURER**, **KING ARTHUR AND THE KNIGHTS OF JUSTICE** et **THE BOTS MASTER**, ainsi que des films d'animation sortis directement en vidéo comme **AVENGERS**, **IRON MAN** et beaucoup d'autres.
Avi Arad est en outre le créateur de la série télévisée en prises de vues réelles **MUTANT X** dont il a produit 66 épisodes pour Tribune Entertainment. Il a également produit 13 épisodes de la série **BLADE** tournée en prises de vues réelles pour Spike TV. Il produit actuellement des séries originales pour Netflix comme **KONG - KING OF THE APES**, **TARZAN AND JANE**, **SUPER MONSTERS** etc.
Né à Chypre, **Avi Arad** grandit en Israël, il s'installe aux États-Unis pendant ses études universitaires et s'inscrit à l'université Hofstra pour étudier le management industriel. Il y obtient son diplôme en 1972. Expert reconnu depuis longtemps dans le divertissement jeunesse, **Avi Arad** est l'un des meilleurs concepteurs de jouets au monde. Il a participé à la création et au développement de plus de 200 produits à succès, notamment des figurines, des boîtes de jeux, des poupées, des petites voitures, des jeux électroniques, des logiciels éducatifs et des jeux vidéo. En fait, quasiment tous les grands fabricants de jouets et de divertissements pour enfants tels que Toy Biz, Hasbro, Mattel, MGA, Nintendo, Tiger, Ideal, Galoob, Tyco, Sega et THQ vendent ses produits depuis plus de trente ans.
Outre ses projets dans le domaine des jouets, de l'animation et du cinéma, **Avi Arad** est aujourd'hui conseiller à la direction de Namco Bandai Holdings ainsi que président de la production de la branche américaine d'I.G., Production I.G.

ARI ARAD ▶ PRODUCTEUR

Ari Arad a fait ses débuts dans le développement de longs métrages chez Village Roadshow avant d'être engagé chez Marvel Studios en 2001 où il a produit et coproduit plusieurs films et contribué au développement de nombreux jeux vidéo. En 2006, il fonde avec **Avi Arad** Arad Productions dont il est aujourd'hui président. En tant que producteur exécutif, il a collaboré à la série **BLADE** (Spike TV), **GHOST RIDER** (Columbia) et **IRON MAN** (Paramount).
Il développe plusieurs projets de longs métrages adaptés de jeux vidéo et de BD comme **UNCHARTED** (Columbia Pictures), **METAL GEAR SOLID** (Columbia Pictures), **NARUTO** (Lionsgate), **BORDERLANDS** (Lionsgate) etc.

STEVEN PAUL ▶ PRODUCTEUR

STEVEN PAUL a d'abord été acteur dès l'âge de 6 ans dans un spot publicitaire. Six ans plus tard, il est le plus jeune comédien et dramaturge de Broadway et monte sa propre société et son propre studio

de tournage. Il s'équipe de plusieurs caméras et de matériel d'effets spéciaux, de son et d'éclairage.
À 16 ans, il écrit, produit, réalise et interprète **MEMORIES ARE NOT ENOUGH**. Deux ans plus tard, il convainc **Kurt Vonnegut** de lui céder les droits de son roman "*Slapstick*" : par la suite, **Steven Paul** produit et réalise le film, interprété par **Jerry Lewis**. Plus jeune producteur de l'histoire à avoir écrit, produit, réalisé et interprété un film, il signe à l'âge de 20 ans **FALLING IN LOVE AGAIN**, avec **Michelle Pfeiffer** et **Elliot Gould**. Il produit **P'TITS GÉNIES** avec **Bob Clark** qui triomphe dans le monde entier. Il produit, finance, écrit, réalise une centaine de longs métrages, comme **GHOST RIDER**, avec **Nicolas Cage**, **TEKKEN**, **DOOMSDAY**, **LE GRAND STAN**, et **BRATZ**.
Il a créé l'une des plus importantes structures de distribution et de ventes au monde. Il a conclu un accord-cadre avec Sony Pictures et a acquis Echo Bridge où il exploite une structure de distribution de plus d'un hectare de surface. Echo Bridge entretient un lien direct avec Walmart et distribue des produits dans 20 000 points de ventes.

MICHEAL COSTIGAN ▶ PRODUCTEUR

Installé à Los Angeles, **Michael Costigan** a fait ses débuts chez Sony Pictures en 1993. En qualité de vice-président exécutif de la production, il a supervisé l'acquisition, le développement et la production de films comme **LARRY FLYNT** de **Milos Forman**, nommé à l'Oscar, **UNE VIE VOLÉE** réalisé par **James Mangold**, **CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES** de **McG**, **SNATCH** de **Guy Ritchie**, **PRÊTE À TOUT** de **Gus Van Sant**, et deux premiers films remarqués : **BIENVENUE À GATTACA** d'**Andrew Niccol** et **BOTTLE ROCKET** de **Wes Anderson**. **Michael Costigan** devient producteur à part entière avec **LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN**. Réalisé par **Ang Lee** d'après un scénario de **Larry McMurtry** et **Diana Ossana**, inspiré de la nouvelle d'**Annie Proulx**, le film a été cité à l'Oscar du meilleur film et a remporté les Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénario d'adaptation.
Plus tôt dans sa carrière, il a été président de Scott Free Productions, la société créée par **Ridley** et **Tony Scott**. En sept ans, il a développé et produit une quinzaine de longs métrages comme **AMERICAN GANGSTER**, **L'ATTAQUE DU MÉTRO 123**, **MENSONGES D'ÉTAT**, **ROBIN DES BOIS**, **CYRUS**, **STOKER** de **Park Chan-wook**, avec **Mia Wasikowska**, **Nicole Kidman** et **Matthew Goode**, et **LES BRASIERS DE LA COLÈRE** de **Scott Cooper**, avec **Christian Bale** et **Casey Affleck**. Il a assuré la production exécutive de **PROMETHEUS** de **Ridley Scott**, avec **Michael Fassbender** et **Charlize Theron**, et **CARTEL** de **Ridley Scott**, sur un scénario original de **Cormac McCarthy**, interprété par **Michael Fassbender**, **Brad Pitt**, **Javier Bardem**, **Penelope Cruz** et **Cameron Diaz**.
Sous l'égide de sa société de production, Cota Films, il a produit **A BIGGER SPLASH**, de **Luca Guadagnino**, avec **Ralph Fiennes**, **Tilda Swinton**, **Matthias Schoenarts**, et **Dakota Johnson**. Il a également produit **WOODSHOCK** de **Laura** et **Kate Mulleavy**, avec **Kirsten Dunst**, bientôt sur les écrans.

JAMIE MOSS ▶ SCENARISTE

D'origine canadienne, **Jamie Moss** est l'auteur de **LAST MAN HOME** qui s'est inscrit sur la célèbre liste noire avant d'être vendu à Universal. C'est ainsi qu'il a été sollicité par **Ron Howard**, **Martin**

Scorsese et **Steven Spielberg** pour leur écrire des scénarios.
Il a également écrit **AU BOUT DE LA NUIT**, **X-MEN : LE COMMENCEMENT**, et **LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES**. Il développe notamment **HUNTER KILLER**, thriller se déroulant à bord d'un sous-marin.

WILLIAM WHEELER ▶ SCENARISTE

William Wheeler est l'auteur de cinq longs métrages. On lui doit ainsi les scénarios de **QUEEN OF KATWE**, avec **David Oyelowo** et **Lupita N'yongo**, **L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI** de **Mira Nair**, avec **Rizwan Ahmed**, **FAUSSAIRE** de **Lasse Hallström**, avec **Richard Gere**, et **COUP MONTÉ**, avec **Ed Harris** et **Vince Vaughn**. **L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI** a fait l'ouverture de la Mostra de Venise en 2012 et remporté le prix de la paix en Allemagne. **QUEEN OF KATWE** a été cité à quatre NAACP Image Awards.
Tout récemment, **Wheeler** a coécrit **LEGO: NINJAGO** avec son frère **Tom**.
Il adapte actuellement "*Seductive Poison*" de **Deborah Layton**. Il développe par ailleurs pour le petit écran **CONTROLLER**, autour de l'industrie aéronautique, et **HARLOT'S GHOST**, d'après **Norman Mailer**.
Il a conseillé plusieurs auteurs du monde entier au Feature Film Lab du Sundance Institute et a été directeur artistique du Lab de la même institution à Mumbai en 2013.

EHREN KRUGER ▶ SCENARISTE

Originaire d'Alexandria, en Virginie, **Ehren Kruger** est diplômé de la Tisch School of the Arts de NYU. Il a décroché la prestigieuse bourse d'écriture Nicholl de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences en 1996 pour son scénario **ARLINGTON ROAD** porté à l'écran par **Mark Pellington** et interprété par **Jeff Bridges** et **Tim Robbins**.
Il a également écrit **LE CERCLE – THE RING** de **Gore Verbinski**, avec **Naomi Watts**, et trois volets de la saga **TRANSFORMERS** (dont **LA FACE CACHÉE DE LA LUNE** et **L'ÂGE DE L'EXTINCTION**). On lui doit encore **LA PORTE DES SECRETS** de **Iain Softley**, avec **Kate Hudson** et **Gena Rowlands**, **PIÈGE FATAL** de **John Frankenheimer**, avec **Ben Affleck** et **Charlize Theron** et **LES FRERES GRIMM** de **Terry Gilliam**, avec **Matt Damon** et **Heath Ledger**.
Il vit à San Francisco où son observation des évolutions technologiques a nourri le scénario de **GHOST IN THE SHELL**.

JESS HALL ▶ DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Jess Hall a étudié le cinéma et les beaux-arts au St Martins College of Art de Londres et à New York University. Avant même d'être diplômé, il a entamé une collaboration fructueuse avec le chorégraphe **William Forsythe**. Ils ont ainsi signé deux films primés sur la transposition du mouvement 3D pour un moyen d'expression en 2D.
En 2001, il éclaire son premier long métrage **STANDER** de **Bronwyn Hughes**, avec **Thomas Jane**,

et se voit plébiscité pour sa description précise de l'Afrique du Sud des années 70. Il enchaîne avec **HOT FUZZ** d'**Edgar Wright**, immense succès public et critique, et **LE FILS DE RAMBOW** de **Garth Jennings**, très bien accueilli au festival de Sundance.
En 2008, il reçoit une nomination au Satellite Award pour **BRIDESHEAD REVISITED** de **Julian Jarrold** où sa lumière inspirée par les maîtres flamands évoque avec subtilité tous les thèmes du roman d'**Evelyn Waugh**. Il signe la photo de **CRÉATION** de **Jon Amiel**, portrait de **Darwin** interprété par **Paul Bettany**. En 2010, il adhère à la British Society of Cinematographers.
Aux États-Unis, il éclaire **UNE FAMILLE TRÈS MODERNE** de **Josh Gordon** et **Will Speck**, et **30 MINUTES MAXIMUM** de **Ruben Fleischer**, prouvant sa capacité à passer d'un genre à l'autre sans le moindre problème. Il a ainsi collaboré au documentaire **MARLEY** de **Kevin Macdonald** et à des spots publicitaires réalisés notamment par **Spike Lee**, **Guy Ritchie** et **Rupert Sanders**. Il signe une lumière naturaliste pour **THE SPECTACULAR NOW** de **James Ponsoldt**, prix spécial du jury au festival de Sundance. Pour **TRANSCENDENCE**, interprété par **Johnny Depp**, **Rebecca Hall** et **Morgan Freeman**, il a collaboré avec **Wally Pfister**, immense chef-opérateur devenu réalisateur.

KURT ET BART ▶ CHEFS COSTUMIERS

Le duo **Kurt** et **Bart** est né à l'université du Colorado en 1983. C'est d'abord à New York qu'ils ont fait leurs premières armes dans les années 80, développant leur créativité dans la mode, la musique, le théâtre, et le cinéma.
En 2014, **Kurt** et **Bart** ont été nommés au Costume Designers Guild Award des meilleurs costumes historiques pour le film oscarisé **DALLAS BUYERS CLUB**, réalisé par **Jean-Marc Vallée** et interprété par **Matthew McConaughey** et **Jared Leto**.
Avec **STOKER**, interprété par **Nicole Kidman** et **Mia Wasikowska**, le tandem a l'occasion de collaborer avec le grand cinéaste coréen **Park Chan-Wook**. Leurs costumes ont été nommés au London Critics Circle Film Award en 2014.
On leur doit aussi bien les costumes du polar **LES BRASIERS DE LA COLÈRE** de **Scott Cooper**, avec **Christian Bale**, **SEXY DANCE 3 : THE BATTLE**, **IT'S KIND OF A FUNNY STORY** de **Ryan Fleck** et **Anna Boden**, avec **Zach Galifianakis** et **Emma Roberts**, **DARK HORSE**, comédie grinçante de **Todd Solondz**, avec **Selma Blair**, **Mia Farrow** et **Christopher Walken**, **HOWL** de **Rob Epstein** et **Jeffrey Friedman**, interprété par **James Franco**, **Jon Hamm**, **FIGHTING** de **Dito Montiel**, avec **Channing Tatum**, **PHOEBE IN WONDERLAND** de **Daniel Barnz**, avec **Elle Fanning**, et **SHORTBUS** de **John Cameron Mitchell**.
Au début de leur carrière, ils ont conçu leur propre ligne de vêtements, Design Asylum, et ont créé des costumes pour des films publicitaires et des clips. Ils ont été stylistes pour des grands noms de la photo et de l'image comme **Steven Klein**, **Herb Ritts**, **Patrick Demarchelier**, **Matthew Rolston**, **Francis Lawrence**, **Dean Karr**, **Mark Seliger**, et **Mary Ellen Mark**, et ont habillé des icônes de la musique comme **David Bowie**, **Ozzy Osbourne**, **Marilyn Manson**, **Courtney Love**, **Pink** ou encore **Britney Spears**.
Ils ont récemment conçu les costumes de **HUNGER GAMES LA RÉVOLTE - PARTIE 1 et PARTIE 2**.

FIONA CAMPBELL WESTGATE ▶ PRODUCTRICE EFFETS VISUELS

En 14 ans de carrière, **Fiona Campbell Westgate** a collaboré aux effets visuels d'une quarantaine de longs métrages. Elle fait ses débuts chez VFX Facilities, où elle a acquis une solide expérience en travaillant sur des films, des spots publicitaires et des clips, avant de se tourner vers la production des effets visuels. Grâce à son parcours complet, elle comprend parfaitement les besoins des réalisateurs en matière d'effets. Au début de sa carrière, elle a la chance de travailler avec **David Cronenberg** sur **A HISTORY OF VIOLENCE** et **LES PROMESSES DE L'OMBRE**. Une expérience qui ne fait que renforcer son amour du cinéma et de son métier. Elle a également collaboré avec **John Singleton**, **Ang Lee**, **Sir Richard Attenborough**, et **Justin Lin**.

Elle a récemment collaboré à **DRACULA UNTOLD** de **Gary Shore**.

Elle est membre de la Producers Guild of America (PGA) et de la Visual Effects Society (VES).

GUILLAUME ROCHERON ▶ SUPERVISEUR EFFETS VISUELS

Couronné à l'Oscar, **Guillaume Rocheron** a fait ses débuts en 2000 chez Buf, en France, où il a collaboré aux effets 3D de **L'INCROYABLE COURSE**, **PANIC ROOM** et **MATRIX RELOADED**. Il participe à la plupart des projets qui font de cette modeste entreprise l'un des plus grands studios d'effets visuels français.

En 2005, il est engagé chez MPC comme directeur technique au moment des finitions de **HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU**. Après avoir collaboré à **BATMAN BEGINS**, **X-MEN**, **L'AFFRONTEMENT FINAL**, **SUNSHINE** et **ELIZABETH : L'ÂGE D'OR** comme chef-éclairagiste, il est promu superviseur effets infographiques sur 10 000, puis sur **HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG MÊLÉ**, **SHANGHAI**, **LA NUIT AU MUSÉE 2**, et **G.I. JOE - LE RÉVEIL DU COBRA**.

En 2010, il est superviseur effets visuels de MPC sur **PERCY JACKSON : LE VOLEUR DE FOUDRE**, **SUCKER PUNCH**, **FAST AND FURIOUS 5** et **MAN OF STEEL**. En 2013, il obtient un Oscar, un BAFTA Award, un Critics Choice Award et un VES Award pour **L'ODYSSÉE DE PI** d'**Ang Lee**.

Plus récemment, il a joué un rôle majeur dans la conception des effets de **GODZILLA** et de **BATMAN VS SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE** de **Zack Snyder**.